



22^{ème} édition - Festival Gnaoua Musiques du Monde d'Essaouira
Du 20 au 22 juin 2019



Concert d'ouverture de la 22^{ème} édition du Festival Gnaoua

Gnaoua Rumba Connection

Offrant chaque année des moments de voyages musicaux inédits, le Festival Gnaoua ne cesse depuis sa création de faire la promotion des musiques du monde traditionnelles et de mettre en avant la richesse du patrimoine musical mondial.

Les plus grands maâlems et des artistes de grand talent viendront prouver une fois de plus l'universalité de la musique. Ils partageront avec générosité, sincérité et énergie des moments d'exploration musicale originaux et audacieux.

Pour son concert d'ouverture, la 22^{ème} édition offrira la fusion de deux musiques ancestrales : La **tagnaouite** et la **musique afro-cubaine**.

Ces deux univers retrouvent une deuxième vie à travers une résidence artistique qui réunira le représentant du renouvellement de l'art gnaoui, **Maâlem Hassan Boussou**, et le génie des sonorités cubaines **Adonis Panter Calderón** avec sa formation **Osain del Monte**.

Fils de feu maâlem H'mida Boussou, Hassan Boussou a été éduqué selon les préceptes de la tradition gnaouie. Le répertoire traditionnel reste sa principale source d'inspiration tout en s'enrichissant de la présence de musiciens qui apportent des sonorités occidentales y résultant ainsi une fusion, de styles et de cultures musicales différentes.

Quant à la formation **Osain del Monté**, elle a été créée en 2012 par **Adonis Panter Calderón**, véritable prodige de la percussion afro-cubaine. Le groupe réunit la jeune génération montante de chanteurs, danseurs et percussionnistes de la Havane, ambassadeurs des musiques issues de rites sacrés les plus « afro » de la tradition cubaine : santería, pablo, abacua, iyesa, rumba, columbia....



Partageant un indéniable lien ancestral, tout en gardant leur authenticité, les deux courants de musique thérapeutique brilleront lors du concert d'ouverture, grâce à la maîtrise et la force entraînant des musiciens et des danseurs.

Rendez-vous pour un concert fusion éblouissant !

Programme de la soirée d'ouverture :

Parade d'ouverture

18h00 @ Bab Doukala

L'ouverture du festival est toujours un moment de grande émotion. Tous les ans, un spectacle haut en couleurs, mené par les maâlems Gnaoua, déambule dans les rues d'Essaouira pour annoncer le début des festivités.

Les artistes iront ainsi à la rencontre des Souiris et des festivaliers afin de célébrer ensemble le lancement de la 22^{ème} édition.

Concert d'ouverture : Résidence Maâlem Hassan Boussou & Osain Del Monte

20H30 @ Scène Moulay Hassan

Maâlem Omar Hayat

21H30 @ Scène Moulay Hassan

Moh! Kouyaté

22H40 @ Scène Moulay Hassan

Fusion Maâlem Omar Hayat & Moh! Kouyaté (Maroc-Guinée)

23H45 @ Scène Moulay Hassan

Une magnifique expérience musicale entre le gnaoui Maâlem Omar Hayat et le guitariste, auteur-compositeur de renom, Moh! Kouyaté. Des sonorités rythmées de deux différents courants musicaux mixés fera trembler Essaouira pour une exceptionnelle soirée d'ouverture, une fusion 100% made in Africa.

Maâlems Abdelkebir & Hicham Merchane

00h25 @ Scène Moulay Hassan

Maâlem Said Boulhimas & guest

23H00 @ Dar Loubane

Dar Souiri

23H00 : Issaoua d'Essaouira

23H45 : Lila Rbatia avec Maâlems Fathallah Chaouki, Rachid Ladhass, Mahjoub El Gouchi, Abderrazak Moustaqim

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

JEUDI 21 JUIN 2019

Osain del Monte

Cuba

Longtemps directeur du groupe « Yoruba Andabo », Adonis Panter Calderón est un véritable prodige de la percussion afro-cubaine. En 2012, il crée son propre groupe : Osain Del Monte, réunissant la jeune génération montante de chanteurs, danseurs et percussionnistes de la Havane. En défendant sur les plus grosses scènes de la Havane les musiques issues de rites sacrés les plus « afro » de la tradition cubaine (santería, pablo, abacua, iyesa, rumba, columbia...), ils deviennent en quelques mois les ambassadeurs de l'identité afro-cubaine dans le pays. Venus du monde entier, des spectateurs aussi prestigieux que Madonna ou les Rolling Stones se pressent pour ne pas rater leur spectacle incomparable. Les groupes de salsa les plus importants du moment (Habana de Primera, Los Van-van, El Niño y la Verdad, Elio Revé) les invitent à participer à leurs albums. Osain Del Monte, puisant dans les racines de l'héritage africain, invente et défend chaque jour l'identité cubaine d'hier et de demain. En résidence avec le Maâlem Hassan Boussou, le groupe « Osain del Monte » ouvrira cette édition du festival pour un concert fusion explosif. Ce groupe présentera par ailleurs son projet musical autour de l'art et de la musique afro-cubains au Borj, dans une ambiance plus intimiste. La maîtrise et la force entraînante des musiciens et danseurs nous feront découvrir un univers éblouissant de magie : la musique populaire cubaine et internationale, qui a gardé l'authenticité de cette musique ancestrale.

Maâlem Hassan Boussou

Maroc

Parce que la tagnaouite est une histoire de famille, Hassan Boussou est tombé dans la marmite de la musique très jeune. Fils de feu maâlem H'mida Boussou, Hassan Boussou a été éduqué selon les préceptes de la tradition gnaouie. En 1996, il forme le groupe Gnaoua Fusion avec des musiciens belges. Installé depuis peu en France, il rencontre les futurs membres du groupe Séwaryé avec qui il décide de renouveler l'expérience de métissage et de fusion. Le répertoire traditionnel reste la source principale d'inspiration du maâlem Hassan Boussou tout en s'enrichissant de sonorités occidentales. Il se produit régulièrement avec les musiciens de feu son père, le maâlem H'mida Boussou. Fidèle parmi les fidèles, Hassan offre au festival à chaque édition toute la générosité de son art. En 2016, il fusionne avec un des maîtres américains du free jazz, Jamaaladeen Tacuma lors de la 19ème édition du festival. En mars 2017, c'est un public conquis qui l'ovationne lors du concert du Gnaoua Festival Tour au Bataclan, un concert fusion 100% festival avec le Maâlem Mustapha Bakbou, Hindi Zahra, Mehdi Nassouli, Tony Allen, Karim Ziad et Titi Robin. Pour les 20 ans du festival, maâlem Hassan Boussou a présenté une résidence spécialement créée pour l'occasion avec les Hmadcha et des griots venus du Mali.

Maâlem Omar Hayat



Maroc

Initié à la musique des Gnaoua par Mahmoud Guinea, Maâlem Omar Hayat crée son propre groupe en 1991. Il fait partie de la nouvelle génération de maâlems qui perpétuent la tradition mais se projettent particulièrement dans l'art de la scène. Omar Hayat a un style qui lui est propre, influencé par divers genres musicaux et plus particulièrement le reggae. Un artiste à part, qui a su fidéliser son public sur la scène du Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira, comme sur celle d'autres festivals nationaux et internationaux. Omar Hayat est aussi un maître en matière de fusion, il l'a démontré à de nombreuses reprises à Essaouira. Il se transcende avec la Halla Kingzoo en 2011 et les Mikkell Nordso Band en 2015. Il s'envole en 2003 avec le guitariste Nguyen Le, en 2008 avec le trompettiste Ibrahim Maalouf, ou encore en 2009 avec le pianiste Meddy Gerville.

Moh! Kouyaté

Guinée

Auteur-compositeur, arrangeur, chanteur, joueur de balafon et guitariste virtuose, Moh! Kouyaté fait voyager à travers un afro-pop mêlant musique mandingue, blues, jazz et funk. Issu de la dynastie des « griots », il baigne dès l'enfance dans la musique et commence d'abord par l'apprentissage du balafon, l'instrument phare de la musique mandingue. Son père l'initie à la guitare par la suite. Mais c'est à 16 ans qu'il perfectionne réellement sa technique de jeu de guitare auprès du maestro Amadou Sadio Diallo qui lui fait alors découvrir le légendaire guitariste américain George Benson. Une autre rencontre va changer le cours de la vie de cet artiste éclectique. Celle du grand bluesman américain Corey Harris. Ce dernier lui propose de l'accompagner en tournée. Moh! Kouyaté va alors enchaîner les collaborations avec des artistes d'horizons divers : le saxophoniste de jazz guinéen Momo Wandel Soumah, le directeur de l'Orchestre National de Jazz Antoine Hervé (1987-1989) ou encore la chanteuse malienne Fatoumata Diawara. A partir de 2007, il s'installe en France, découvre la scène afro-jazz de Paris et multiplie les rencontres humaines et artistiques. Moh ! Kouyaté a sorti 3 albums depuis le début de sa vie parisienne, dont le dernier, « Fe Toki » en septembre 2017. Avec d'agréables mélodies, cet album est d'après l'artiste, porteur de messages. Des messages de paix et d'amour, « Vivons de l'amour », une des chansons de cet album, incarne toute la philosophie de Moh! Kouyaté.

Maâlem Abdelkebir Merchane

Maroc

Abdelkebir Merchane est né en 1951 à Marrakech. Âgé d'à peine 9 ans, la tagnaouite n'a déjà plus de secrets pour lui. D'origine arabe, il est le seul Gnaoua de sa famille. C'est après plusieurs fausses-couches, onze au total que sa mère l'a confié à une nourrice noire. Il participe ainsi dès son plus jeune âge à des lilas. Ses maîtres El Ayachi, Baqbou et Mohamed Sam l'ont initié à la tagnaouite dans la plus pure tradition. Ses styles de prédilection : le marsaoui (Essaouira) et le marrakchi. Il participe à de nombreux festivals internationaux en Europe, dans les pays arabes et au Japon. Il dirige aujourd'hui le groupe Oulad Sidi H'mou.

Maâlem Hicham Merchane

Maroc



Fils du maâlem Abdelkebir Merchane, Hicham Merchane est né en 1976 à Marrakech il a été initié à l'Art des Gnaoua dès l'âge de 7 ans, art qui s'hérite de père en fils. Son parcours l'a amené à jouer avec plusieurs maâlems : Abdeslam Alikane en France et en Belgique, Mahmoud Guinea au Maroc et à l'étranger, ainsi qu'avec Hamid El Kasri. Il a également eu l'occasion de jouer au Brésil et en France avec Hassan Hakmoun, un maâlem qui vit aux Etats-Unis. Hicham Merchane marche dans les traces de son père avec lequel il a joué. Il a appris à chanter, danser et jouer de tous les instruments Gnaoua avec le grand maâlem Baqbou. Entre 2003 et 2004, il a participé à trois fêtes Gnaouies à Chicago, au Texas et à New York, où il a joué avec un groupe de jazz et s'est donc initié à l'art de la fusion.

Maâlem Saïd Boulhimas

Maroc

Né à Mogador, à 8 ans, Saïd Boulhimas fréquente l'atelier d'ébéniste du maâlem Seddik El Arch pour apprendre à manier le bois. Le contact avec les instruments de musique lui fait connaître le monde des Gnaoua et il ressort de l'atelier ébéniste et gnaoui. Plus tard, Maâlem Abdellah Guinea le prend sous sa houlette et complète son apprentissage. Issu de la nouvelle génération de musiciens qui allient une profonde connaissance de la culture traditionnelle marocaine et une ouverture sur tous ces rythmes venus d'ailleurs qui si souvent ont soufflés sur sa ville natale. Il a été remarqué lors de l'édition 2003 du festival pour sa prestation exceptionnelle avec le groupe Jbara et les Mouettes, ainsi que pour sa participation à la création « Band of Gnawa » en 2007. Si Loy Ehrlich a choisi de travailler avec lui, plus particulièrement, c'est justement pour sa souplesse et sa créativité, en plus de sa virtuosité. Il est le lauréat 2006 du Festival des jeunes talents Gnaoua

Issaoua d'Essaouira et de Meknès

Maroc

Les écoles diffèrent selon les villes mais le fond est le même : patrimoine marocain qui reprend des chants islamiques en invoquant Dieu et son pouvoir. Fondée au 16ème siècle, à Meknès, par Sidi Al Hadi Ben Aïssa, la confrérie des Issaoua est célèbre à travers le pays et le monde. Le rituel des Issaoua débute par le dikr, mot qui renvoie à une forme chantée de poésie mystique. La « hadra » (rituel) des Issaoua est très rythmée avec des racines proches de la musique andalouse. Parfois, les Issaoua pimentent leur rituel d'une partie baptisée hadra gnaouia, pendant laquelle les m'louk (génies) sont invoqués, ce qui donne lieu à des danses de possession, proches de celles des derviches tourneurs de Turquie. Les écoles existent à travers les villes du Royaume. Le Festival accueille chaque année des Issaoua, cette année ce sont ceux d'Essaouira et de Meknès qui se produiront lors du Festival.

Maâlem Fathellah Chaouki

Maroc

Initié à l'art Gnaoua par son oncle El Khadir et son père Boujemaâ, ce maâlem originaire de Rabat a commencé à jouer dans la troupe de son père et s'est ainsi produit dès 1992 au Maroc et en France. Maâlem Chaouki a joué dans un premier temps avec de grands maâlems, comme Hamid El Kasri, Aziz Baqbou, Majid Bekkas... avant de



fonder sa propre troupe, « Oulad Abdi ». Depuis, il se produit un peu partout dans le monde : Liban, Emirats, Thaïlande, France...

Maâlem Rachid Fadli « Ladhass »

Le Maâlem Ladhass, connu également sous le nom de Rachid Fadli, est né en 1969 à Salé. Musicien, leader du groupe Jil Gnaoua, Ladhass a appris l'art des Gnaoua avec les grands maâlems Haj Zitoune Al Mahjoub et Haj Labsir Al Ayachi. Il a participé à de nombreux festivals au Maroc, tels que le Festival des Musiques Sacrées de Fès, et à l'international, notamment en Grèce, en France et aux Emirats Arabes Unis

Maâlem Mahjoub El Gouchi

Maroc

Né en 1949 à Meknès, Maâlem Mahjoub El Gouchi fait ses débuts en 1962 dans sa ville natale. Il a été formé par de grands maîtres, maâlem Larbi, maâlem Fettah, maâlem Driss Ould Chelha, maâlem Ould Mi Mina... Sa formation, composée de sept personnes, est reconnue pour sa maîtrise du gnaoua traditionnel. Pour l'anecdote, Mahjoub El Gouchi doit son nom au fait qu'il est gaucher. Il a participé au Festival en 2010 et s'y produit régulièrement. Il a effectué de nombreux concerts à l'étranger, comme par exemple une tournée au Sénégal en 2011.

Maâlem Abderrazak Moustaqim

Maroc

Né à Rabat, Moustaqim a été l'élève du maâlem Lahcen Zitoun. Dans un style rbatî, ou plutôt du centre du Maroc, proche de l'art gnaoui de Casablanca, de Meknès ou de Fès, le répertoire de Moustaqim donne à voir l'une des 3 traditions gnaouies que compte le Maroc, à savoir le Nord (Tanger, Tétouan), le Centre (Casablanca, Rabat, Meknès, Fès) et le Sud (Marrakech, Essaouira).